



« Je ne suis pas malade. Je suis brisée. Mais je me sens heureuse de continuer à vivre, tant qu'il me sera possible de peindre. » Frida KAHLO

# **La Colonne Brisée, Frida Kahlo**

*(La Columna Rota)*

1944

Huile sur toile

40 x 34 cm

*Musée Dolores Olmedo, collection privée, Mexico*

## **1. Présentation de l'œuvre et de l'artiste:**

*La Colonne Brisée* est un tableau peint par Frida Kahlo en 1944.

C'est une œuvre figurative faite à la peinture à l'huile, de petit format (40 x 34 cm). C'est un autoportrait puisque c'est Frida elle-même qui est représentée.

Frida Kahlo est une artiste peintre mexicaine qui a vécu dans la première moitié du XXème siècle. Née en 1907, elle fut victime d'un accident de bus à l'âge de 18 ans, qui la marqua à jamais. Elle souffrit toute sa vie des suites de ses blessures, notamment à la colonne vertébrale, et dut subir de nombreuses opérations et jusqu'à l'amputation d'un pied. C'est après cet accident qu'elle se mit à peindre. L'ensemble de son œuvre parle de cet accident et de cette souffrance, ainsi que de sa relation avec son mari Diego Rivera, un célèbre peintre mexicain. Elle mourut en 1954.

## **2. Description et analyse de l'œuvre :**

### **2.1. Description**

Le tableau représente Frida debout, avec le corps fendu et ouvert pour que l'on puisse bien voir ce qui se passe à l'intérieur. Son buste est retenu par un corset de fer qui semble l'empêcher de se briser. La colonne que nous voyons dans la fente est une colonne ionique (colonne qui, dans l'Antiquité, soutenait les monuments) qui représente la colonne vertébrale. Elle est brisée à six endroits. Le personnage est nu sous le corset. Un voile cache la partie basse de son corps. Il y a des clous un peu partout sur son corps : on peut en dénombrer cinquante-six. Ses longs cheveux noirs et ses sourcils épais mettent en valeur ses yeux desquels sortent des larmes qui inondent son visage.

L'arrière-plan est composé d'un champ et du ciel. Les couleurs sont sombres et se confondent presque. Le champ est lui-aussi fendu à plusieurs endroits, il est désertique.

### **2.2. Analyse formelle**

Le tableau est composé de deux plans : au premier plan, Frida, et au second le champ et le ciel.

Le personnage est au centre, il prend presque toute la place. Il y a des lignes horizontales au second plan, avec la ligne d'horizon (démarcation entre le ciel et le champ) et les fentes dans le champ, et au premier plan avec les quatre lanières blanches du corset. Perpendiculairement, il y a également des lignes verticales avec la colonne, les deux lanières du corset sur les épaules et la ligne de clous qui descend le long de ses bras et jusqu'à sa jambe droite. Le tableau est donc équilibré et ordonné puisque la construction présente des lignes relativement droites et perpendiculaires.

Les couleurs de l'arrière-plan sont très sombres, malgré le ciel bleu. Le champ est marron, vert. Ces couleurs semblent représenter la torpeur, la désertion et donc la solitude. Le personnage est peint avec des couleurs plus vives et plus chaudes : le blanc du corset et du drap, le beige de la peau. La lumière semble venir du personnage lui-même.

### **2.3. Lien avec l'époque**

L'œuvre date de 1944, c'est-à-dire pendant la seconde guerre mondiale. Frida Kahlo et son mari Diego Rivera sont très impliqués dans le parti communiste mexicain, et cela se ressent dans certaines de ses œuvres. Toutefois, ce tableau est entièrement dédié à la douleur que ressent l'artiste. Il ne semble pas y avoir de référence quelconque.

## **3. Interprétation et sentiments face à l'œuvre :**

### **3.1. Le message de l'auteur**

Frida Kahlo semble ici vouloir montrer au monde entier sa douleur : ses blessures sont insupportables et tout son corps est touché : son visage, ses bras, son dos, ses seins, sa jambe... Les larmes et les clous symbolisent cette souffrance et cette douleur. Elle se sent comme « cassée », à l'image de la colonne. Le choix d'une colonne ionique pour représenter la colonne vertébrale est symbolique : au-delà de similitude des termes, la colonne ionique servait à soutenir les monuments, si elle se cassait, les bâtiments tombaient également. Frida a donc voulu montrer que, sa colonne vertébrale étant cassée, sans son corset elle ne pourrait pas tenir et elle s'effondrait elle aussi.

Les larmes sont peintes sur un visage qui ne montre aucune émotion, un peu comme les poupées qui pleurent : les larmes sortent de leurs yeux en plastique mais leur visage reste inchangé. Cela fait aussi penser au visage de la Vierge en douleur dans les églises mexicaines avec de fausses larmes transparentes collées. Dans ses autoportraits, Frida semble porter un masque : un visage neutre (jamais un sourire ou une grimace de douleur ne viennent en perturber les traits) avec ses sourcils qui forment des ailes d'aigle.

Frida est seule dans sa souffrance et sa tristesse, cela se voit avec l'arrière-plan : personne d'autre n'est présent (contrairement à beaucoup de ses tableaux où elle est accompagnée d'un ou plusieurs animaux), tout est monotone. Le champ est déchiré et exprime lui aussi la souffrance. Le sol s'ouvre comme s'il y avait eu un tremblement de terre qui avait tout englouti. Elle semble seule au monde, comme si personne ne pouvait l'aider ou la comprendre.

En parallèle, on peut voir que sa féminité est mise en valeur par ses seins nus. Elle s'est représentée dotée d'une poitrine séduisante qui contraste avec l'aspect terrible de sa plaie ouverte. Elle veut montrer qu'elle reste femme malgré tout.

Enfin, le drap blanc qu'elle porte autour des hanches fait penser au saint suaire que le Christ portait sur le chemin du calvaire et qui fut attaché à la croix avec des clous semblables à ceux qui transpercent Frida.

Son style profondément novateur est à la fois une continuité et une rupture face aux tableaux de l'époque. Elle a développé un style :

- FOLKLORIQUE: il y a de nombreux éléments traditionnels mexicains dans toutes ses œuvres.
- SURREALISTE : les surréalistes ont pour particularité de faire appel à l'insolite, aux rêves, à l'imaginaire, à l'inconscient.

Cependant, F. Kahlo rejette cette étiquette de peintre « surréaliste » en déclarant que ses tableaux décrivent « *sa réalité personnelle bien plus que ses rêves* ».

- SYMBOLISTE: ses œuvres comportent de nombreux symboles de ses blessures physiques et psychologiques.

- FEMENISTE : elle est pleinement engagée dans la lutte pour la reconnaissance des droits et de la valeur de la femme au sein de la société mexicaine. Certaines représentations choquantes de sa propre image rompent avec les normes imposées par les peintres masculins de l'époque.

### **3.2. Les sensations face à l'œuvre**

Il appartient à chaque personne d'apprécier ou non l'œuvre.

On peut toutefois dire que beaucoup ressentiront de la compassion pour cette artiste qui semble avoir beaucoup souffert.